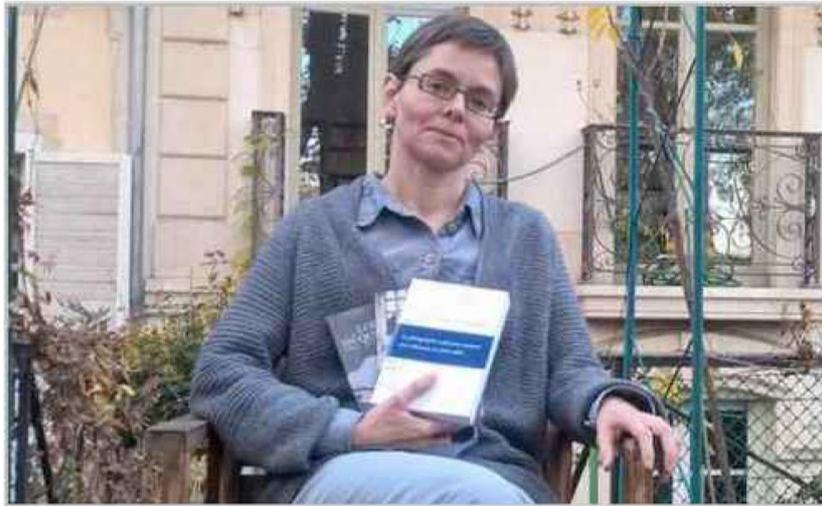


Le choc des photos, le chic des mots



Hélène Gestern : « La photo, un art ambigu ». (Photo ER)

NANCY

L'information est passée presque inaperçue, et elle en dit long sur Hélène Gestern. Paru en 2011, son premier ouvrage « Eux sur la photo » a reçu... 36 distinctions, dont certaines de niveau national. Ce roman, qui s'est parfois arraché en Bretagne où l'auteure a des attaches autour de Saint-Malo, constitue une référence auprès de librairies spécialisées. De l'Ouest de la France, et bien au-delà puisqu'il a même fait l'objet de traductions en anglais et en espagnol. On découvre aujourd'hui presque un peu par hasard le cœur de louanges qui dépassent les frontières de sa belle renommée littéraire, en écoutant cette romancière lorraine de 44 ans. La voilà bien obligée de constater que ses écrits, décidément, la contraignent à s'extraire de la modestie de son tempérament. Elle en sourit : « *Certains ont besoin de faire savoir leurs distinctions car ils n'ont pas de vie publique, moi je ne suis pas en quête de ça. Mon métier m'a déjà comblé.* »

Cette prof de Lettres, qui enseigne à divers titres à l'université nancéienne où elle s'est formée, vient d'ajouter une distinction clinquante à son parcours littéraire, marqué par une seyante écriture fluide et classique à la fois.

Lui aussi rédigé sous forme de roman, « Portrait d'après blessure » s'arrête sur un thème cher à cette mince écrivaine, dont la sobriété des réponses traduit d'abord la modestie de l'artisan consciencieux. On la sait capable de transpirer sur certains passages de ses écrits, recommencés des dizaines et des dizaines de fois. On la voit éga-

lement enfoncer le clou de ses convictions, avec des émotions et une réflexion assumées. « Portrait d'après blessure » (éditions Arléa) traite du pouvoir de la photo, tel qu'il s'inscrit dans la vie des cibles des clichés. Une vaste et large étude qui fait le tour des facettes de la pratique. Cet arrêt sur image sur le temps qui passe et mêle la vie, la mort à venir, les conséquences, aussi, de certaines publications choc.

« Une loi broyeuse »

Clairement inspiré du drame du RER Saint-Michel, le roman tisse sa trame autour d'un thème cher à Hélène Gestern. « *Certaines personnes photographiées en sang ont intenté un procès aux magazines qui avaient publié des photos d'eux, qui ont bouleversé leur vie d'après. Elles ont perdu en première instance, en appel et en cassation au nom du droit sacré à l'information* » une loi parfois « broyeuse » du sort des individus, fait-elle remarquer. Dans son roman, Olivier et Héloïse voient leur existence bouleversée par la parution d'une photo. Le déroulé du scénario a séduit le jury Erckmann-Chatrian. La Nancéienne articule bon nombre de ses travaux et de ses réflexions autour de ce thème, jusqu'à encadrer des séminaires « Autobiographie et correspondance » à l'École Normale Supérieure. La photo, cet « art ambigu » qui nourrit le dosage de ses convictions et de ses publications, sera le fil conducteur d'une autre de ses facettes, avec une exposition d'un album de clichés personnels, au début de l'année, en Normandie.

Antoine PETRY